

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice : bienheureuses donc les âmes du purgatoire ! Comme David, elles s'écrient : "Je serai rassasié, ô mon Dieu, quand il me sera donné de contempler votre gloire." *Satiabor cum apparuerit gloria tua.* Cette gloire de Dieu, elles l'ont entrevue, un instant fugitif à l'heure de leur jugement, et, depuis lors, elles soupirent, elles ont une faim ardente, une soif inassouvie de cette gloire de leur Seigneur. Et elles savent que chaque heure rapproche d'elles le moment où elles se désaltéreront, où elles seront rassasiées.

Bienheureux les cœurs purs, les pacifiques, les miséricordieux, et ceux qui souffrent persécution pour la justice. Bienheureuses donc les âmes du purgatoire car, plus elles brûlent et plus elles se purifient, et plus l'apparition de Dieu promise aux cœurs purs se fait prochaine ; aussi plus la douleur purificatrice se fait âcre et profonde, et plus l'exultation causée par l'approche de Dieu les fait frémir à la cime de l'âme d'une allégresse surhumaine.

Bienheureuses encore parce qu'elles sont pacifiques, qu'elles ne savent pas ce qu'est la révolte. Bienheureuses parce qu'elles souffrent pour la justice. Nulle part, si ce n'est dans votre Passion, ô Jésus, l'expiation n'est complète, adéquate comme dans le purgatoire. Et parce qu'elles comprennent que leurs souffrances les rétablissent dans l'ordre et donnent satisfaction à la justice divine, elles bénissent leurs souffrances.

Bienheureuses enfin, parce qu'elles sont miséricordieuses : ces âmes qui ne peuvent rien pour elles-mêmes connaissent cette joie qui consiste à faire le bien ; elles cessent d'être impuissantes dès que monte, de la terre jusqu'à elles, la demande de leurs suffrages. Et, tandis qu'elles reçoivent de nous les mérites et les indulgences qui abrègeront leur purification, elles nous obtiennent en retour, de leur époux, des grâces dont nous profitons ici-bas, et que nous ne connaissons qu'au ciel. Admirable fruit de cette communion des saints, véritable dogme de la fraternité celui-là, et que seule l'Eglise catholique inspirée par le Cœur adorablement bon de Jésus pouvait enseigner.